

« Dispositifs filmiques & paysage urbain



06 Thèse en architecture
présentée par **Laure BRAYER**
10 dirigée par Jean-Paul THIBAUD
codirigée par Nicolas TIXIER
2014 Laboratoire CRESSON - ENSAG - ED 454

La transformation ordinaire des lieux à travers le film



La soutenance aura lieu le **lundi 6 octobre à 14h00** à L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - 60, avenue de Constantine - Amphi Haut

Résumé >>

Partant d'une considération sur le paysage configuré au quotidien par les pratiques individuelles et collectives qu'il accueille et qui lui donnent forme, ce travail de thèse en architecture s'intéresse à la transformation ordinaire des lieux et interroge les manières dont nous pouvons l'appréhender pour penser leur devenir. Comment prendre en compte la dynamique de l'ambiance pour penser la conception d'un lieu ?

Cette recherche interroge dans ce sens la portée du film (comme médium, comme pratique et dans sa réception) dans ce qu'il permet de comprendre de la transformation ordinaire des lieux. Il s'agit ainsi de questionner les potentialités des images audiovisuelles quant à la perception, la représentation et la conception partagée d'espaces publics urbains. En quoi et comment le film peut-il permettre de saisir les états et transitions des relations entre espace et corps percevants autant que pratiquants ?

Pour cela, un protocole méthodologique croisé, à l'écoute d'une hétérogénéité des usages du film dans la compréhension et la constitution du fait urbain, a donné lieu à la

construction et à l'analyse de quatre corpus de travail : 1. Recueil et sélection de films existants ;

2. Observation et suivi d'une mission vidéo dans un cadre opérationnel ;

3. Réalisation d'un film de commande ;

4. Expérimentation pédagogique auprès d'étudiants en architecture. Ces quatre corpus considèrent à plusieurs égards la problématique de la fabrication de films : statut et enjeu du recours au film, engagement dans le terrain (dans l'espace, le temps et la relation à l'Autre) par la pratique filmique, postures filmiques et rapports au monde. Notre recherche soulève, dans un second temps, la question de la réception filmique. C'est ainsi à partir d'une expérience d'audio-vision collective que le film devient le support d'un dialogue entre différents interlocuteurs conviés à mettre en partage et en débat leurs expériences. La pluralité des registres mis au travail au cours de la réception des films et de leur discussion (à savoir le sensible, le perceptif, l'interprétatif, le critique et le créatif) devient le support à l'élaboration d'un commun.

De ces considérations sur la portée du film

émerge en toile de fond l'importance du sensible et de l'improvisation collective dans l'appréhension et la conception de l'espace public urbain.

Composition du jury >>

Laurent DEVISME, Maître-assistant à l'ENSA de Nantes et directeur du laboratoire LAUA (Langages Actions Urbaines Altérités).

Marion FROGER, Professeure agrégée au Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal.

Pierre-Damien HUYGHE, Professeur des Universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, (Rapporteur).

Frédéric POUSIN, Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles et directeur du LAREP (Laboratoire de Recherche de l'École nationale supérieure de Paysage), (Rapporteur).

Jean-Paul THIBAUD, Directeur de recherche au CNRS, Laboratoire Cresson.

Nicolas TIXIER, Maître-assistant à l'ENSA de Grenoble et chercheur au laboratoire Cresson.